

Chamomilla (Matricaria chamomilla L.) (Suc de la plante entière épaissi au soleil)

Dans le cours de son action, elle procède par paroxysmes de quelques heures comprenant des effets des deux ordres ; ces paroxysmes sont séparés par des intervalles exempts de symptômes, et des rémissions, de telle sorte cependant que, dans les premiers paroxysmes, les effets primitifs dominant, et dans les derniers les effets secondaires.

L'action persiste au plus pendant vingt-huit heures.

Bâillement fréquent, incomplet (observ. après un quart d'heure).

Refroidissement, le plus souvent avec frisson courant du dos à l'abdomen (observ. à la première et la quatrième heure).

Frisson de parties isolées à la face (observ. après une demi-heure) aux bras (observ. à la deuxième heure) avec et sans refroidissement extérieur.

Frisson de parties isolées qui cependant ne sont pas froides, avec somnolence (observ. après deux heures et demie).

Froid des mains, sueur froide à la paume des mains, la chaleur du reste du corps est normale (observ. à la deuxième heure).

Horripilation à l'air froid (observ. à la deuxième heure).

Frisson et amblyopie.

Frisson en se découvrant.

Accès de syncope plus ou moins répétés (observ. dans la première demi-heure, à la troisième, quatrième et cinquième heure).

Lassitude et faiblesse extrême avoisinant la syncope (observ. à la quatrième heure).

Lassitude surtout des pieds (observ. à la dixième heure).

Faiblesse plus grande pendant le repos que pendant le mouvement, en se remuant il se sent assez de force.

Il fuit le travail.

Vertige surtout en parlant (observ. à la seizième heure). (Vertige en se penchant en avant.)

Courts accès de vertige syncopal. (Par l'odeur des fleurs et l'usage interne de l'extrait observ. après un quart d'heure.)

Vertige allant jusqu'à la syncope.

(Vertige le matin.)

Hébétude avec vertige.

Envie de dormir le jour et lassitude.

Hébétude sans hilarité, avec envie de dormir, sans cependant dormir.

Coma vigil, ou plutôt impuissance d'ouvrir les yeux, expiration accélérée, assoupissement sans sommeil, et céphalalgie frontale déchirante avec envie de vomir (observ. après une demi-heure).

Faiblesse de l'intelligence, diminution de la force de perception (observ. plus souvent de la quatrième à la sixième heure).

Fatigue après une légère méditation.

(Somnolence extrême.) (Observ. après trois quarts d'heure jusqu'à une heure et demie.)

Somnolence (pendant le jour) s'il s'assied, lorsqu'il est couché insomnie complète.

Faiblesse de la perception et de l'intelligence causée par une sorte de surdité ou par des insomnies complètes (observ. avant la deuxième heure).

Inattention, il est plongé, dans ses pensées. (Distraction.)

Ses pensées, ses idées l'abandonnent.

Sensation de cécité latérale quand les yeux sont fixés sur un corps blanc.

Il balbutie et se trompe de mots en parlant (observ. vers la quatrième heure).

Hallucination, il s'imagine entendre la voix de gens absents.

Insomnie accompagnée d'accès d'angoisse et de visions nettes et précises se présentant à l'imagination (observ. pendant les quatre premières heures).

Bavardage délirant sur des obstacles variés à surmonter.

Convulsions isolées au commencement du sommeil.

Convulsions dans les membres, dans les paupières.

Fièvre soporeuse (matinale) avec convulsions isolées des membres, de la tête.

Frayeur tremblante.

Anxiété tremblante avec palpitation (observ. à la première heure).

Congestion du sang au cœur (aussitôt après l'ingestion de la camomille).

Angoisse insupportable, jactation, agitation furieuse comme dans l'agonie, avec des douleurs déchirantes de l' abdomen (observ. plus souvent pendant la deuxième heure).

Ensuite émoussement des sens, puis céphalalgie atroce.

Anxiété hypocondriaque.

Pupilles plus contractées (le plus souvent pendant les quatre premières heures).

Oppression du cœur avec chaleur, lamentation et sueur énorme.

L'enfant ne peut reposer que lorsqu'on le porte.

L'enfant refuse de se tenir sur ses pieds et de marcher, il pleure misérablement (observ. à la quatrième heure).

Envie de pleurer.

Gémissements pour une offense légère, ou même imaginaire, ou datant déjà de longtemps (observ. aussi à la deuxième heure).

Cris pitoyables parce qu'on lui refuse ce qu'il demande (observ. à la troisième heure).

Inquiétude larmoyante, il demande avec instance diverses choses et lorsqu'on les lui offre il les dédaigne ou les repousse (observ. à la quatrième heure par l'odeur des fleurs).

Mauvaise humeur durant pendant deux heures.

Esprit porté à la colère, aux contestation, aux querelles (je l'ai vu à la deuxième heure.)

Mauvaise humeur, propension aux querelles (observ. quelquefois à la douzième heure).

Il soupçonne qu'on a voulu l'offenser.

Mauvaise humeur, tout ce que font les autres lui déplaît, aucune de leurs actions ne lui est agréable.

Il ne peut souffrir qu'on lui parle, qu'on le contredise, surtout après le sommeil ; les pupilles sont difficilement dilatables et contractiles (observ. à la dixième heure).

Sensation de défaillance à la région du cœur.

Défaillance au cœur avec envie de vomir.

Nausée et vomiturition comme à l'approche d'une syncope.

Nausée et vomiturition le matin.

Sorte de syncope, défaillance du cœur avec envie de vomir, les pieds sont tout à coup comme paralysés, engourdissement des membres.

Raideur et engourdissement des bras lorsque la main saisit quelque chose.

Raideur et engourdissement paralytique des mains qui sont froides avec obnubilation de la tête et sensibilité extrême à l'air comme à l'approche d'un refroidissement.

La nuit, faiblesse paralytique d'un pied, la force y fait défaut, il ne peut se tenir dessus et s'il se dresse il tombe, en même temps douleur constrictive de la cuisse et douleur sourde de la plante du pied.

Douleur dans le périoste des membres avec faiblesse paralytique.

Douleurs bâtarde constrictives paralytiques s'étendant de l'os sacrum jusque dans les cuisses (observ. pendant la première heure).

Douleur simple de tous les membres surtout pendant le mouvement, avec faiblesse des membres sans qu'il y ait cependant une véritable sensation de lassitude.

Sensation dans les jambes comme si elles allaient s'engourdir.

Douleur constrictive paralytique dans le coude et les mains.

Engourdissement des pieds et des mains comme par suite de congélation (Observ. à la cinquième heure).

Douleur déchirante avec fourmillement dans les os du bras jusqu'aux doigts, et sensation d'engourdissement comme si le bras avait perdu la sensibilité tactile.

Douleur dans le pouce et l'indicateur semblable à celle qui résulte d'une distorsion, d'un travail excessif ou d'une fracture, sensible surtout en les remuant et accompagnée de faiblesse paralytique.

Douleur constrictive dans le carpe.

Douleur constrictive déchirante dans le genou, s'étendant jusqu'aux malléoles.

Douleur constrictive dans les mains, les épaules, la poitrine, comme par un refroidissement (observ. à la cinquième et dixième heure).

Douleur constrictive dans le dos pendant une heure (observ. après la première heure).

Douleur tensile déchirante dans le dos.

Douleur pongitive dans le dos.

Douleur déchirante dans les cuisses et les jambes.

Contraction spasmodique des doigts du pied, pendant qu'il existe une douleur déchirante dans les membres.

Douleur déchirante au voisinage de la clavicule et du cou (observ. à la deuxième heure).

Accès de douleurs déchirantes le soir.

Douleurs constrictives déchirantes, élancements uniques et rares dans les tendons ou dans la continuité des os des membres.

Douleur déchirante des pieds, on ne peut les tenir couverts dans le lit.

Douleur déchirante dans les oreilles.

(Douleur déchirante dans l'auricule droite.)

Élancements isolés dans l'oreille. surtout en se penchant en avant, avec disposition de l'esprit à se fâcher des moindres choses.

Pression obtuse dans l'oreille interne, en se baissant, comme à la suite d'un coup.

Sensation d'obturation et bruit dans les oreilles comme si un oiseau y grattait et y fouillait avec ses pattes.

Bruit dans l'oreille semblable à celui d'une chute d'eau.

***Tintements/s d'oreilles* (observ. à la deuxième, troisième, quatrième heure).**

Élancements isolés dans la mâchoire, s'étendant jusqu'à l'oreille interne.

Douleur déchirante dans la mâchoire, s'étendant vers l'oreille avec tuméfaction de la joue.

Odontalgie constrictive dans la mâchoire inférieure, en avant (observ. après un demi-heure).

Douleur de dents, avec salivation, se faisant sentir çà et là et surtout vers les yeux, rapidement exaspérée au contact de l'eau froide.

Douleur déchirante et lancinante des dents le soir, le contact du doigt mouillé d'eau froide l'apaise quelque peu (observ. à la neuvième et dixième heure).

Après avoir bu et mangé, surtout des substances chaudes (et même froides), l'odontalgie éclate, soit de suite, soit après une minute.

Odontalgie qui sévit après avoir bu chaud, surtout du café.

Odontalgie après avoir bu et mangé, quoique les aliments et les boissons ne fussent que tièdes (observ. parmi les reliquats).

Douleur constrictive des dents après le boire ou le manger.

Douleur des dents provoquée par l'approche d'un corps chaud.

Douleur constrictive dans les dents, le siège en est incertain, elle disparaît en mangeant, elle s'aggrave surtout la nuit, les dents paraissent allongées.

Les dents vacillent.

Douleur des dents avec tuméfaction de la joue.

Fourmillement dans les dents de la mâchoire supérieure.

Odontalgie déchirante.

Tuméfaction de la gencive.

Douleur constrictive dans le palais vers le gosier.

Douleur déchirante dans le front revenant par accès.

Hémicrânie constrictive déchirante (observ. à la troisième et quatrième heure).

Hémicrânie déchirante dans l'une des deux tempes.

Douleur lancinante déchirante dans le front se portant vers la poitrine.

Douleur lancinante déchirante de la tête pénétrant par les tempes.

Élancements isolés dans la moitié droite du crâne et dans l'une ou l'autre moitié du cerveau (observ. à la onzième heure).

Élancements isolés dans le cerveau.

Hémicrânie lancinante comme après un refroidissement.

Douleur pongitive dans la tête.

Douleur pongitive de la tête comme si les yeux allaient tomber.

Hémicrânie passagèrement pulsative.

Céphalalgie pulsative (observ. après quatorze heures).

Quelques pulsations dans la tête (Observ. pendant le premier quart-d' heure).

Pesanteur de tête.

Céphalalgie gravative et contusive (observ. à la troisième heure).

Bruit de crépitation dans la moitié gauche du crâne.

Élancements dans les yeux.

Sécheresse extrême du bord des paupières supérieures et inférieures.

La sécrétion des glandes de Meibomius est suspendue (observ. à la première heure).

Coin de l'œil purulent le matin.

Oeil gonflé le matin, collé par du pus.

Douleur pressive dans les yeux, les yeux sont enflammés et purulents le matin.

Les paupières sont agglutinées après le sommeil.

Froid glacial des joues, des mains et des pieds, avec chaleur ardente du front, du cou et de la poitrine ; celle-ci envahissant ensuite la joue droite qui rougit, les pieds et les mains reviennent à une chaleur normale ; les pupilles, contractées, ne sont pas dilatables ; alors survient un sommeil stertoreux (observ. entre la première et la troisième heure).

Froid de tout le corps avec chaleur de la face qui semble sortir par les yeux.

Extrémités froides avec, chaleur ardente de la face, chaleur ardente dans les yeux et haleine brûlante (observ. à la cinquième heure).

Sensation comme si la chaleur et le feu sortaient par les yeux.

Scintillation dans la vue.

Chaleur et sueur de la face après avoir bu et mangé.

Le soir, ardeur dans les joues accompagnée d'accès passagers de frisson.

Rougeur de l'une ou l'autre joue, revenant par accès, sans frisson ni chaleur interne (observ. à la quatorzième heure).

Frisson de la partie postérieure du corps, des bras, des cuisses, du dos, revenant par accès, sans refroidissement extérieur, et bien plus accompagné d'une sensation de chaleur interne sèche, et de chaleur à l'extérieur, surtout au front et à la face.

Sueurs fréquentes et passagères de la face et de la paume des mains (observ. à la sixième heure),

Sueur de la face, du cou, des mains.

Gémissements involontaires avec chaleur de la face.

Gémissements isolés en dormant, avec sueur chaude et visqueuse du front.

Sueur en dormant, surtout à la tête.

Ardeur des pieds avec prurit, comme il arrive habituellement dans la congélation (observ. à la troisième heure, et cependant je doute s'il ne faut pas le ranger parmi les effets secondaires).

Chaleur interne en même temps que frisson.

Chaleur externe en même temps que frisson.

Sensation de chaleur externe sans que la peau soit chaude (observ. à la première heure).

Sensation de chaleur, sans chaleur externe et sans soif.

Insomnie la nuit, assis sur son lit il parle et délire.

Sensation de sécheresse de la langue avec soif d'eau pure, anorexie, chaleur passagère, sueur de la face et battement de cœur, suivie de faim canine.

Soif le soir et réveil la nuit avec douleur.

Soif inextinguible, sécheresse de la langue (observ. à la cinquième heure).

Une sensation de chaleur externe lui fait rejeter ses couvertures.

Sommeil plein de rêves fantastiques.

Rêves aussi nets que si l'action se passait pendant la veille.

Vagissement pendant le sommeil.

Lamentations en dormant.

Sursauts, agitation, lamentations, loquacité pendant le sommeil (observ. à la sixième heure).

La nuit, il s'agite dans son lit obsédé de visions.

Douleur de l'os sacrum, surtout la nuit.

Ronflement pendant le sommeil.

Inspiration ronflante pendant le sommeil plus rapide que l'expiration ; la bouche est quelque peu ouverte et le front est couvert d'une sueur chaude et visqueuse (observ. à la troisième heure).

Anxiété extrême dans le lit, elle cesse s'il le quitte ; les pupilles sont très rapidement mobiles.

***Rhagade au milieu de la lèvre inférieure* (observ. de la troisième à la douzième heure).**

Ulcérations croûteuses aux bords des lèvres (observ. de la deuxième à la quatrième heure).

Sensation mordicante fortement prononcée à la base de la langue et au voile du palais (observ. à la première heure).

Vésicules sur la langue et au-dessous, elles causent une douleur pongitive lancinante.

Quelques pulsations dans le Pharynx (observ. après un quart d heure).

Douleur simple de la gorge augmentée par le mouvement de cette partie et du cou, et par la déglutition.

Angine parotidienne.

Salivation (Observ. à la quatrième et la sixième heure)

Enduit muqueux des dents.

Goût putride des crachats.

***Goût acide dans la bouche* (observ. à la troisième et dix-huitième heure).**

Goût acide du pain.

Anorexie.

Dégoût pour le café.

Abolition du goût et de l'appétit ; les aliments refusent en quelque sorte de descendre.

Nul désir des aliments, rien ne semble bon.

Anorexie comme par dégoût des aliments, quoique le goût ne soit pas perverti.

Le soir les aliments paraissent remonter et s'arrêter à la fossette du cou, avec sensation de plénitude, nausées, vomiturations et renvois.

Vertige après avoir mangé.

Après le repas pression dans les hypocondres et l'estomac.

Satiété et plénitude d'estomac, après le repas, même jusqu'au lendemain, vomiturations.

Après le repas le ventre se gonfle.

Nausées et vomiturations avec afflux de salive dans la bouche.

Nausées après le repas.

(Vomissements sans renvois précurseurs.)

Régurgitation des aliments (observ. à la cinquième heure).

Après le repas, plénitude, angoisse et douleur déchirante du dos se propageant vers le ventre.

Angoisse de la poitrine avec sensation de pression comme si des vents débordaient dans l'épigastre ; en même temps douleur d'estomac comme au commencement du soda, ensuite ardeur dans l'épine du dos.

Débordement de vents dans les hypocondres (observ. quelquefois parmi les reliquats).

Colique flatulente (observ. à la première heure et quelques heures après).

Douleur pressive dans l'estomac semblable à celle que produirait la chute d'une pierre.

Douleur pressive de l'estomac et des hypocondres avec gêne de la respiration, surtout après avoir bu du café (observ. à la première heure).

Gargouillement dans le côté jusque dans le ventre.

Colique revenant par intervalles.

Des vents s'accumulent dans les hypocondres, et des élancements traversent la poitrine (observ. aux environs de la huitième heure).

Douleur constrictive dans le ventre.

Tranchées tenaillantes, déchirantes à l'ombilic et au-dessous de chaque côté avec douleur d'écrasement au sacrum (observ. à la première heure et quelques heures après).

Douleur déchirante continuelle dans un côté du ventre, comme concentrée dans une boule.

Douleurs de tranchées dans le ventre, semblables à celles que causent les selles dans la constipation.

Gêne dans le ventre comme par la constipation (observ. à la quatrième heure).

Angoisse comme lorsqu'on doit aller à la selle.

Constipation qui provient de l'inertie du rectum, de sorte que les excréments ne peuvent être expulsés que par l'effort des muscles abdominaux (observ. à la quatrième heure).

Le ventre est dur, tuméfié.

Diarrhée aqueuse avec (et sans) tranchées déchirantes.

Excréments couverts et même pénétrés de mucus dans leurs interstices.

Diarrhée tout à fait blanche et muqueuse avec coliques (observ. de la première à la troisième heure. Ces trois derniers symptômes paraissent appartenir aux effets secondaires).

Proctalgie lancinante après chaque selle.

Pression sur l'anneau inguinal, comme si par la faiblesse momentanée de cette partie, une hernie allait se former (observ. avant la quatrième heure).

Pression sur l'utérus, semblable aux douleurs de l'accouchement, avec très fréquente envie d'uriner.

Suppression des règles avec tuméfaction et pression anxieuse du scrobicule, tuméfaction du ventre, douleur comme pour accoucher, et oedème de la peau.

Blennorragie jaune, âcre de la vulve.

Prurit du scrotum (observ. à la sixième heure).

Gonflement d'hémorroïdes borgnes (observ. à la douzième heure).

Hémorroïde borgne.

Douleur lancinante au col de la vessie en dehors de la miction.

Ardeur au col de la vessie en urinant.

Angoisse pendant l'émission de l'urine sans qu'il y ait d'obstacle mécanique.

Angoisse avec envie inutile d'uriner sans que l'urine soit abondante.

Miction involontaire (observ. à la troisième et quatrième heure. Est-ce un effet secondaire ?)

Obstruction des narines comme par l'enchifrènement (observ. à la première heure).

Coryza durant de cinq à huit heures (observ. à la deuxième heure).

Ardeur dans la gorge.

Douleur ardente au sternum jusqu'à la bouche.

Sifflement dans les bronches en respirant.

Enrouement causé par un mucus visqueux occupant la partie supérieure du larynx, et qu'on ne peut arracher que par une expulsion violente (observ. à la huitième heure).

Enrouement catarrhal de la trachée-artère, et sécheresse des paupières (observ. dans les huit premières heures).

Enrouement, toux, causés par du mucus qui bouillonne à la partie supérieure de la trachée, avec douleur à la place d'où la toux a détaché le mucus (observ. à la deuxième heure).

Toux sèche quatre ou cinq fois par jour.

Toux forte, sèche, pendant le sommeil (observ. à la onzième heure).

Toux sèche causée par un prurit et une titillation continuel dans la partie de la trachée sous-jacente à la fossette du cou (observ. à la quatrième heure).

Dyspnée, sensation de strangulation à la fossette du cou avec excitation continuelle à tousser (observ. pendant le premier quart d'heure).

Constriction de la partie supérieure de la poitrine, douloureuse pendant la toux (observ. à la quatrième heure).

Constriction de la poitrine.

Resserrement de la poitrine.

Douleur constrictive ou sensation de tractions répétées en dedans, dans le côté droit de la poitrine (observ. à la douzième et seizième heure).

Douleur pressive au sternum, elle ne gêne pas la respiration, ni la respiration ni le toucher ne l'augmentent (observ. à la douzième heure).

Douleur pressive au sternum, gênant la respiration (observ. à la seizième heure).

Élancements pongitifs dans la poitrine.

Élancements isolés, passagers, dans la poitrine (observ. à la deuxième et quatrième heure).

Élancements par le travers de la poitrine, à chaque respiration.

Élancements se dirigeant du sternum vers le côté droit après chaque expiration (observ. après une heure et demie).

Douleur çà et là composée de prurit et d'élancements, circonscrite dans un petit espace. exaspérée par l'action de se gratter (observ. à la quatrième heure).

Miliaire rouge sur les joues.

Petits érythèmes de la peau, entourés de papules miliaires.

Rigidité universelle, passagère.

Douleur simple de toutes les articulations pendant le mouvement comme si elles étaient raides et se brisaient (observ. à la sixième heure).

Crampe dans les mollets.

Douleur crampoïde tensive dans le mollet pendant le mouvement (observ. à la huitième heure).

Craquements et douleurs des jointures, surtout des membres inférieurs, comme s'ils étaient broyés, la lassitude n'est cependant pas complète (observ. à la huitième heure).

Sensation passagère dans les cuisses, comme si on les avait frappées (observ. après un quart d'heure).

Douleurs des muscles abdominaux, comme par des coups (observ. à la neuvième heure).

La peau devient ulcéreuse, c'est-à-dire disposée à l'ulcération.

La douleur augmente dans l'ulcère, s'il en existe (observ. après les trois premiers quarts d'heure).

Douleur vulsive et lancinante dans l'ulcère, s'il en existe.

Douleur ardente et mordante la nuit dans l'ulcère, s'il en existe, avec formication et hyperesthésie au toucher.

Dureté squirreuse des glandes mammaires (observ. après plusieurs heures : à quel ordre d'effets appartient ce symptôme et le suivant ? Je ne sais).

Nodosité dure sous le mamelon, douloureuse au toucher, quelquefois des douleurs constrictives, déchirantes, s'y développent spontanément.

Désirs vénériens (observ. après plusieurs heures. Faut-il le rapporter aux effets secondaires ? J'en doute).

Pollutions nocturnes.

Epistaxis.

Hémorrhôïde fluente.

Métrorragie même chez de très vieilles femmes. (Ces trois symptômes paraissent devoir être rapportés aux effets secondaires.)

L'énergie de la vessie est diminuée, le jet de l'urine est faible (observ. après la vingtième heure).

Pensées élevées, sérieuses. esprit posé, juste.

Idées fixes. (Ces deux symptômes paraissent appartenir aux effets secondaires.)

La force de la perception et de l'intelligence revenant, l'assoupissement disparaissant, les pupilles deviennent plus dilatables(le plus souvent à partir de la septième heure).

Pupilles extrêmement mobiles. cependant plus rapidement contractiles (observ. parmi les reliquats).

Douleur comme d'excoriation dans les angles externes des yeux, excoriation des lèvres (je ne l'ai observé que parmi les reliquats le deuxième jour ; je ne sais à quel ordre il faut le rapporter).

Observations d' autres auteurs

Senac, de recondita februm interm. et rem. Natura, p. 188.

Elle allume une chaleur mordante.

Cullen, arzneimittel., t. II, p. 94.

Déjections alvines.

Vomissement. (Pringle, Monro, Lind, Rosenstein.)

[Retour](#)